

Tiré du journal de  
Agaram Jayaraman

*Ainsi parlait  
Bhagavan  
Sri Yogi Ramsuratkumar*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

*Publié dans la revue Saranagatam par le Yogi Ramsuratkumar Trust, Tiruvannamalai, Inde, de juillet 2021 à juillet 2022, traduit du tamil en anglais par Ma Devaki.*

*© Publié en ebook par le Yogi Ramsuratkumar Bhavan. Traduit de l'anglais en français par Gaura Krishna.*

*A titre d'introduction, nous ajoutons ici un article de Ma  
Vijayalakshmi relatif à Jayaraman et paru dans  
"Saranagatam" d'octobre 2023.*

### ***DANS LA GUEULE DU TIGRE***

Sri Ramana Maharishi a dit qu'une fois que le disciple vient se mettre sous la protection du Guru, ce dernier ne le quittera plus, même si le disciple veut se défilier ; c'est comme être pris dans la "gueule du tigre".

Le tigre peut choisir de mâcher ou d'avalier sa proie. Ce serait le sort le plus heureux pour le disciple.

Shri Jayaraman, ses parents et toute sa famille sont devenus des dévots de Bhagavan. Yogi Ramsuratkumar avait un faible pour les parents de Jayaraman, disant qu'ils avaient aidé un sâdhu pendant plus de seize ans. Leur dévotion envers Bhagavan correspondait à sa gentillesse envers eux. Ils consultaient Bhagavan en toute occasion et suivaient ses directives, qu'il s'agisse d'une affaire mineure ou d'un incident majeur.

Un jour, la mère de Jayaraman dit à Bhagavan que sa fille à Thanjavur était en mauvaise santé et qu'elle aimerait lui rendre visite et rester avec elle pendant quelque temps. Bhagavan répondit que la fille allait bien et qu'il n'était pas nécessaire qu'elle lui rende visite.

La mère de Jayaraman était malheureuse. L'idée était entrée dans son esprit qu'elle devait rendre visite à sa fille, et

les paroles rassurantes de Bhagavan n'avaient pas réussi à chasser cette idée de sa tête. Elle fut agitée toute la journée.

Le lendemain matin, elle annonça qu'elle partait en bus pour Thanjavur et demanda à Jayaraman et aux autres membres de la famille de ne pas en parler à Bhagavan.

Jayaraman, selon son habitude, se rendit à la résidence de Bhagavan dans Sannadhi street vers 9 heures du matin avec une offrande de babeurre.

Bhagavan le regarda et lui demanda :

- Jayararna, qu'as-tu dans les mains ?

- Du babeurre, Bhagavan.

- Laisse-le là, Jayarama. Va directement à Thanjavur et ramène ta mère immédiatement.

Choqué et stupéfait, Jayaraman salua rapidement Bhagavan et partit pour Thanjavur. Là, il découvrit que sa mère, après son bain et son déjeuner, commençait tout juste à se détendre. Jayaraman lui dit :

- Viens, retournons à Tiruvannamalai. Bhagavan veut que tu reviennes tout de suite.

- Quoi, Jayarama, je t'avais dit de ne pas dire à Bhagavan que j'étais allé à Thanjavur ! Pourquoi le lui as-tu dit ?

Jayaraman répondit :

- Comme si Bhagavan avait besoin qu'on lui dise verbalement que tu étais allée à Thanjavur.

C'est ainsi que les choses se sont passées. Si Bhagavan, dans sa sagesse, a spécifiquement émis une directive, nous ne pouvons pas la bafouer en secret. Nous nous sommes adressés à un guru à qui rien - pas même une pensée - ne peut être caché. Un Guru qui peut imposer à son disciple a une connaissance complète de ce qui se passe et de ce qui est bon pour la personne concernée, sa famille, son voisinage et le monde entier !

Une fois que nous sommes entrés dans son cercle protecteur, nous ne pouvons plus rien faire furtivement sans sa connaissance. Le tigre ne relâchera pas son emprise.

N'a-t-il pas proclamé à plusieurs reprises : "Seul Père existe, rien d'autre, personne d'autre. Seulement Père, total, entier, indivisible. Tout dans le cosmos est relié, rien n'est isolé ni séparé".

Faisant partie de ce tout, seul le Maître cosmique peut connaître l'impact de nos pensées et de nos actes "sur le tout, l'ensemble, l'indivisé".

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

**Maison de Sannadhi street, Tiruvannamalai.**  
**Jour de l'an : (01-01-1979) (Kalpataru Day)**

1. Vous avez tous de la chance d'être ici aujourd'hui. Quiconque passe ne serait-ce qu'une fraction de seconde avec ce mendiant en bénéficiera. Chaque instant de ce mendiant est façonné par le Père Suprême. Si quelqu'un se rappelle un mouvement de ce mendiant qui l'intéresse, c'est assez, c'est du nectar, de l'*amritam*, de l'ambrosie qu'il ne peut pas obtenir par un rigoureux tapas de mille années. Je vous dis la vérité.

2. Ce mendiant peut transformer du poison en ambrosie. Non non ! Pas ce mendiant ! Ce mendiant fera appel à Père pour en faire de l'ambrosie. Père est le Directeur Intelligent de toutes les actions qui ont lieu.

3. Nous devons offrir toutes nos actions du passé, du présent et de l'avenir aux Pieds divins de Père car c'est toute la volonté de mon Père. Quoi que nous fassions, tout est l'œuvre de Père. Tout se passe selon la volonté de Père. Mais on l'oublie parfois ! Cela n'a pas d'importance. Quand on se brûle le doigt, on crie mais après, on dit : tout se passe selon la volonté de Père.

4. Si quelqu'un demande à ce mendiant depuis combien de temps il est ici à Tiruvannamalai, ce mendiant en folie (de Dieu) dira que ce mendiant a vécu à Tiruvannamalai depuis l'Éternité jusqu'à l'Éternité! Dans la folie, il dira aussi que ce mendiant sera à Tiruvannamalai pendant des millions et des millions d'années ! S'il n'est pas dans la folie, il dira qu'il est ici depuis 20 ans.

5. Un jour que ce mendiant était près de Swami Ramdas, 6 ou 7 personnes se trouvaient là. Swami Ramdas a dit : « Selon les écritures, un Maître peut bénir ses fidèles par sa pensée, sa parole, son regard, son toucher et son sourire. Est-ce que l'un de vous a déjà ressenti l'une de ces bénédictions ? » Tous se sont assis tranquillement sans rien dire. Ce mendiant a levé les deux mains et a dit : « Je les ai toutes ressenties. » Papa a simplement ri de joie.

6. Tous ceux qui nous aident à rendre service au guru ou à Dieu sont nos proches parents et amis, indépendamment de leur caste, de leur croyance de leur statut, etc. Au contraire, ceux qui nous freinent ou nous empêchent de rendre service au guru ou Dieu sont nos premiers ennemis, indépendamment de leurs relations humaines, de leur caste, de leur croyance et de leur statut. Même s'ils n'aident pas, il serait bon qu'au moins ils ne gênent pas le service.



7. Tous n'ont pas la chance de servir le guru de près. Seuls quelques-uns peuvent en avoir l'opportunité et cela très rarement. Le but de chaque homme doit être de rendre service à son guru et il doit le faire à la satisfaction du guru.

8. Dans la vie, l'objectif principal de tout homme doit être de se souvenir de Dieu et de rendre service à Dieu ou au guru. Votre vie devient alors de la responsabilité du guru ou de Dieu. Le guru vous emmènera facilement, en un rien de temps, à l'endroit où iront les *jñanis* et les *siddhas*, après leurs dures austérités dans les forêts sauvages pendant des milliers d'années.

9. Tous les *jñanis* n'ont pas de mental. Ils se sont identifiés au Brahman, au Dieu Tout-Puissant. Ainsi, tout ce qu'ils disent ou font, et quelle que soit la manière dont ils agissent, est parfait, vrai. Ils sont comme la radio qui ne fait que relayer les programmes. Tout ce que le *jñani* dit vient directement de Père. Cela doit être respecté.

10. Les gens qui n'ont que peu d'intelligence auront foi en Dieu et en la religion. Ils vont bien s'entendre. Quoi qu'il leur arrive, ils penseront que c'est la volonté de mon Père ou du guru. Ils n'utiliseront pas leur intelligence et ne seront pas désorientés. Ils sont alors en sécurité ! Les gens qui pensent être très intelligents

et qui utilisent toujours leur intelligence contre la volonté du Tout-Puissant ne peuvent pas contrôler leur mental, leurs pensées ni leurs sentiments. Ils vont naturellement souffrir et souffrir. Ce n'est qu'à un stade ultérieur qu'ils parviendront à comprendre que tout se passe selon la volonté de Dieu.

11. Vous devez toujours être prudents en observant et en rendant service au guru selon son souhait. Les Grands Maîtres ne font toujours que du bien à tout un chacun dans le monde et cela à leur manière. Ils ne sont là que pour l'unité et la paix du monde entier.

12. Mon Père veille sur tout le cosmos d'éternité en éternité. Les choses n'arrivent que sous Sa direction. Chaque instant ainsi que chaque mouvement de ce mendiant est utilisé de la meilleure façon possible par Père. Père a assuré à ce mendiant que cette machine fonctionne très bien. Toutes les actions ne peuvent pas être expliquées. L'existence même de ce mendiant n'est que pour le bien-être de l'humanité. Certaines de ses actions peuvent être comprises ici et maintenant. Certaines activités ne sont visibles qu'à long terme.

13. Même maintenant, ce mendiant sent que Swami Ramdas est toujours présent avec ce mendiant. Comme ça, c'est la foi, c'est *shraddha*, c'est *vishvas* qui est nécessaire pour ressentir la présence de ce mendiant. Mais si quelqu'un pense que ce mendiant

est limité seulement à ce corps, alors ce mendiant n'est comme ça que pour lui.

14. Ce mendiant n'est pas limité à ce corps qui ne va que de la tête aux pieds. Si cent personnes récitent le nom de ce mendiant à 100 endroits différents, toutes ces 100 personnes seront aidées simultanément par Père. Si 100.000 personnes répètent le nom de ce mendiant à différents endroits, toutes les 100.000 seront aidées simultanément. Il n'est pas question que ce mendiant se rende physiquement dans tous ces endroits. Mais de l'aide viendra sans aucun doute.

15. Un vrai Yogi ou un vrai Mahatma est toujours en communion avec Dieu. Dieu est présent partout, donc le Yogi est également présent partout. Ce mendiant est entre les mains de Père seul et quelle que soit l'action de ce mendiant, elle est gouvernée par Père.

16. C'est la promesse qu'a faite Père à ce sale pécheur que si quelqu'un se souvient de ce sale fils de Père, dans n'importe quel *bhava* (dans n'importe quel sentiment de relation), sous n'importe quelle forme, sous n'importe quel nom, Père le bénira. Si quelqu'un a obtenu cette foi, alors ce mendiant s'y rendra assurément. C'est tout !

17. Les Vedas sont la constitution de toute l'humanité. De même que nous avons notre constitution pour

l'Inde, les Vedas sont la constitution de l'ensemble de l'humanité.

(Une Constitution dicte les droits, les devoirs, les responsabilités, les limites, les restrictions, les règles traditionnelles et aussi les règles d'urgence, etc., tous basés sur le Dharma pour un ministère responsable et harmonieux pour une société responsable et harmonieuse.)

18. Le Seigneur Krishna a dit : « Je suis le protecteur des Vedas, des *Veda mantras*. » Krishna a promis ! Ainsi, il y a toujours des *jñanis*, des *jñanis* seront toujours présents dans terre antique, *Bharata Desam*, pour protéger les Vedas et les pandits védiques.

19. De nos jours, personne ne s'avance pour envoyer ses enfants étudier les Védas ! Parce que les dames ne sont pas intéressées à épouser les brahmanes védiques. Les hommes qui étudient les Védas ne sont pas correctement honorés et ils doivent souffrir pour obtenir à manger, pour un statut approprié dans la société. Alors, ils veulent étudier pour pouvoir devenir médecin, ingénieur ou avocat, etc. Ils demandent : « Quel travail puis-je faire si j'étudie les Védas ? » Ils ne considèrent pas que le chant des *Veda Mantras* soit un excellent travail. S'ils chantent, je vous dis la vérité, ils servent l'humanité entière. Protéger les Védas est leur devoir.

20. Les temps ont changé maintenant. Les occidentaux ont commencé à s'intéresser à l'apprentissage des Védas et à leur préservation ! Ils sentent que tout est dans les Védas. Selon ce mendiant, tout ce que vous avez à apprendre dans n'importe quel domaine de ce monde, vous l'avez dans les Védas. Vous avez tout dans les *Veda mantras*. Rien n'a été oublié.

21. Les jours changent lentement. Maintenant, notre peuple se tourne aussi doucement vers la protection des Vedas, vers l'apprentissage des *mantras* et le chant des *Veda Mantras*.

22. Il ne peut pas y avoir de plus grand service envers l'humanité que de préserver les Védas. Ce mendiant est limité dans le temps et l'espace et il travaille à la protection des Védas, mais parler ne servira à rien ! Mais mon Père se servira des paroles de ce mendiant pour protéger les Védas. Père qui gouverne et s'occupe de tout le cosmos d'éternité en éternité trouvera comment protéger les Vedas.

23. Ce mendiant salue le Kanchi Shankaracharya et Shri Agnihotram Ramanuja Tatacharya. Sri Tatacharya est un grand érudit védique qui a servi les Védas pendant des décennies, qui a enseigné à M.S. Subbulakshmi la signification du *Vishnu*

*Sahasranamam*. Ses disciples Sri Rajagopalan et compagnie, auditeurs du Ministre en chef du Tamil Nadu, ont approché le gouvernement et le gouverneur et ont obtenu avec succès la permission du gouvernement d'écrire 3600 petites histoires tirées des Vedas par Tatacharya pour les élèves des écoles maternelles. Il écrit également des livres sur les Védas éternels. Ce mendiant a dit à Srinivasanji que l'on devait bien s'occuper de Tatacharya, surtout quand il fait le travail des Védas.

24. L'Inde est une nation de grande culture et des Vedas et du Vedanta. Ce mendiant donne toujours beaucoup de respect à la communauté brahmane du sud. Ils ont beaucoup servi à l'élévation des Védas. Oh! Autrefois, les zamindars, Rajas et autres grands Chettiars ont tant fait pour les Vedas et les Vedanta ! Pour vous dire la vérité, lorsque le bouddhisme et le jaïnisme étaient suivis par les masses, les bouddhistes n'acceptaient pas les Vedas et notre culte des idoles. Ensuite, seuls les Nayanmars et les érudits védiques du sud les ont fait fuir afin qu'ils ne puissent pas répandre le bouddhisme dans le sud.

25. L'Acharya de Sringeri et l'Acharya de Kanchi font tous les deux le travail de mon Père. Les deux vieux *acharyas* sont les deux soleils dans le ciel spirituel de l'Inde. Il n'y a pas de divergence d'opinion entre les deux. Ils travaillent en parfaite coopération. Ils

travaillent comme Rama et Lakshmana, Balarama et Krishna, Shiva et Vishnu. Ils font tous les deux le travail de mon Père selon le désir de mon Père et à l'entière satisfaction de mon Père. Toutes les différences extérieures ne sont qu'à l'intérieur des dévots et c'est parce qu'ils ne peuvent pas comprendre pleinement les *acharyas*. Les *acharyas* sont venus dans le but spécifique de nous bénir tous. Aujourd'hui, étant le 18 Adi, Jayarama, nous avons reçu les bénédictions des deux *acharyas*.

26. Lorsque de la nourriture est offerte aux sâdhus et aux mendiants, elle n'est pas gaspillée. Aussi, lorsque la nourriture est offerte aux Dieux et Déesses selon les rites traditionnels, elle ne se perd pas. On ne les offre qu'aux dieux et déesses, qui à leur tour, donneront à tous la prospérité et la paix dans le monde. Mais scientifiquement, nous ne pouvons pas dire comment il en est ainsi. Ce n'est que si vous en faites l'expérience que vous comprendrez.

27. Voici un exemple. Une fois l'*Atirudra Yagam* a été accompli sur les conseils du Kanchi Paramacharya. À cette époque, certains athées ont dit qu'il s'agissait d'un gâchis national. Au lieu de verser le *ghi*, etc. sur le feu, ils auraient très bien pu nourrir des milliers de pauvres avec cet argent. Vous voyez, Jayarama, ce n'était pas du tout du gaspillage. Ces *homas* devraient être accomplis périodiquement pour propitier les

*devas*. Par ces offrandes, les *devas* sont satisfaits et il nous bénissent en nous donnant de la pluie. Sans pluie, nous ne pourrions pas faire de récoltes. Par conséquent, de tels *homas* sont un 'must'.

28. A ce propos, Paramacharya a dit : « Si nous semons une graine, allez-vous dire que c'est du gâchis ? Si quelqu'un vous demande de nourrir les pauvres avec ces graines, pourrez-vous le faire ? Non, nous semons les graines uniquement dans l'espoir de faire une bonne récolte. Est-ce un gaspillage ? De même, par de telles offrandes, qui plaisent aux Dieux et Déesses, nous en bénéficions beaucoup. » Alors, voyez-vous, chers amis, observer les rituels que prescrivent les Ecritures et nourrir les sâdhus, les deux bénéficient au monde entier. Si vous me demandez de l'expliquer scientifiquement, ce mendiant ne pourra peut-être pas le faire. C'est une question de foi et d'expérience.

29. Nous devons donc avoir foi en Dieu et dans nos Ecritures. Même des scientifiques renommés comme Einstein et C.V. Raman avaient foi en Dieu. Un jour que ce mendiant a rencontré Sri C.V.Raman, à Bangalore, il a répondu à toutes les questions de ce sale mendiant. Il avait une telle foi en Dieu !

30. Les *shastris* rendent un grand service aux Vedas. Même s'ils ne comprennent pas ce qu'ils récitent, ils



doivent être respectés. Même si les *shastris* ne sont pas comme ce qu'on attend d'eux, ils doivent être respectés. Kanchi Paramacharya rend un grand service en leur donnant des prix et une aide financière. Il a créé le *Ved Nidhi Rakshana*.

31. En ce qui concerne ce mendiant, la *Bhagavad Gita* et les autres textes réalisés par les grands *rishis* des temps anciens ont donné la manière dont le monde entier devrait fonctionner. Toutes les règles et tous les règlements ont été élaborés et donnés dans ces textes. Mon Père s'occupera bien de tout dans le monde. C'est lui qui protège la nation et le monde entier, à tout moment. Il veillera à ce que rien d'indésirable ne se produise.

32. Père veille sur le cosmos tout entier d'Éternité en Éternité. Tout se passe uniquement sous Sa supervision.

33. Il est important que nous récitions les Vedas et le *Thirumaraigal* chaque fois que nous traversons une période critique. Partout où les *pandits* chantent les *mantras* des Védas, vous obtenez la paix, *shakti* etc. S'ils chantent dans les rues, alors, dans cette zone particulière, il y aura la paix, *shakti*, etc.

34. Cette terre, l'Inde, est protégée et sera bien protégée par les Grands Maîtres. Cette *Veda Bhūmi* a

connu de nombreuses périodes d'épreuves, peut-être plus que l'Angleterre et l'Europe. Pourtant, elle a survécu à tout cela. Tant de Maîtres vivent en permanence sur cette Terre Sainte ! Vous pouvez parfois les identifier, mais beaucoup ne sont pas toujours identifiés. L'Inde est leur terrain de jeu, *Lila Bhūmi*.

35. Cette terre sainte aura toujours de grands maîtres comme Adi Sankara, Ramanujacharya, Madhvacharya, Sri Aurobindo, Ramana Maharshi, Ramakrishna Paramahansa, Sheshadri Swamigal, Vivekananda, Mahatma Gandhi, mon maître Ramdas, Bharathiar, Appar, Sundarar, Manikka Vachaigar, Thirugnanasambhandar et les Alwars etc. etc. Il y aura toujours suffisamment de maîtres disponibles dans cette nation et ils protégeront cette Terre Sainte, cette *Veda Bhūmi*, leur *Lila Bhūmi*,

36. Partout où des *pandits* védiques chantent des mantras du Veda, allez-y et écoutez, même si vous ne comprenez pas leur signification. Cela vous fera du bien. Cela apportera du bien-être au monde entier.

37. Par la grâce de Père, ces activités vont se multiplier et notre pays va avancer et ouvrir la voie à l'humanité entière.

38. L'Inde est enracinée dans le sol des Vedas. C'est la *Veda Bhūmi*, la *Dharma Bhūmi*.

39. Cette ancienne terre sainte, *Bharata Desam*, la Nation indienne, est le terrain de jeu des grands maîtres. Nous devons avoir e la chance pour être nés sur cette Terre Sainte. Mon père, le Seigneur Krishna, a assuré à ce sale mendiant qu'il y aura toujours des grands maîtres sur cette terre sainte. Il les protégera, s'occupera d'eux avec gentillesse. En même temps, il veillera à ce que cette terre, cette terre sainte, s'épanouisse, sous tous les aspects et à tout moment.

40. Au moins une âme réalisée devrait toujours exister dans le monde. Heureusement, cette terre sainte est bénie et protégée en permanence par de grands maîtres. Donc, quoi que nous fassions, que nous dirigions le gouvernement, que nous fassions des affaires ou que nous travaillions dans les postes les plus élevés du monde, si nous ne faisons rien pour protéger les *sādhus*, les *sannyasis* et les âmes réalisées, nous ne servons à rien.

41. Lorsqu'une puissance monte dans le monde à n'importe quel moment, les autres perdent de leur importance. Lorsqu'un pouvoir s'élève, les autres perdent leur importance. La nature du monde est ainsi faite. Mais, mon ami, mon Père est toujours derrière

tous ces pouvoirs. Il n'est pas question qu'Il perde Son importance à quelque moment que ce soit !

42. Pendant un temps le Japon a été florissant, puis ce furent l'Allemagne, l'Italie, l'Amérique, et maintenant l'Angleterre. Après, seulement l'Inde. Le temps est venu pour cela. Mon Père va faire le travail correctement.

43. Swami Rama Tirtha avait dit qu'il serait toujours présent sous une forme humaine et qu'il veillerait à ce que notre objectif soit atteint. Swami Ramdas, Sri Aurobindo, Sri Rama Tirtha, Mahatma Gandhi, Bharathiar et d'autres grands maîtres ont prédit que le temps de l'Inde était venu et que seule l'Inde pouvait diriger le monde entier. A partir de maintenant, seule l'Inde peut montrer le bon chemin.

44. Pour vous dire la vérité, la psychologie est le principal facteur. Vous devez toujours vous concentrer sur les paroles de mon Père et sur celles des saints et des *sâdhus*, selon lesquelles l'Inde seule ouvrira la voie à l'univers entier. Nous progressons sans cesse.

45. Cette Terre Sainte n'appartient qu'à nous, les grands Maîtres. Nous devons avoir de la chance pour être nés sur cette Terre Sainte. Bien que nous soyons dans la condition la plus pauvre, la puissance

spirituelle que nous possédons tous n'est même pas dans la classe supérieure d'un ou deux pays très riches de l'Orient et de l'Europe. C'est un fait accepté par de nombreux étrangers qui viennent visiter cette Terre Sainte.

46. Oh ! L'Union soviétique, le Japon, l'Amérique et les autres font de la politique, un type de politique. Ils veulent montrer qui a le pouvoir suprême, que ce soit la Chine, la Corée, l'Union soviétique, le Japon, l'Amérique ou l'Inde. Ce genre de sale politique sale est en cours de nos jours. Mon Père veillera à ce que l'Inde récolte la beauté de ce jeu. Mon Père connaît la beauté de la politique actuelle. En fait, Il est le roi de la politique, le roi politicien, le grand politicien et Il sait comment faire de la politique.

47. Cette terre est la terre de mon Père, le coeur de ce mendiant, la *Dharma Bhūmi*, la *Veda Bhūmi*. C'est le terrain de jeu de ce mendiant. Mon Père sait comment nous faire jouer le jeu de la politique. Il sait comment faire prospérer l'Inde pour toujours, dans tous les aspects. Rien à craindre. Le pays des sages, des voyants, des mendiants comme moi, existera toujours.

48. Lorsque ce mendiant a entendu dire que le Premier ministre de notre pays venait au Ramanashram, il s'y est également rendu avec l'aide de Sri Sivaramakrishna Iyer. Heureusement, ce

mendiant a été conduit dans l'enceinte spéciale et a pu s'asseoir. Il a pu avoir un beau *darshan* du Premier ministre ! Ce mendiant a pu faire le travail de mon Père pour l'Inde de manière agréable. *Bharata Mata* est le *Loka Guru, Loka Mata* ! Elle seule pourrait mener le monde entier dans la bonne direction.

49. Mon Père veillera à ce que l'Inde, notre nation, ne soit pas affectée par une quelconque guerre et que, à notre grande surprise, une telle chose soit totalement évitée par Sa Grâce ! Mon Père donnera une grande force au Premier Ministre de notre pays et guidera le leader dans la bonne voie pour prendre des décisions audacieuses et des actions opportunes.

50. Nous avons tout dans cette Terre Sainte. Nous avons du pétrole, de l'or et tout ce dont nous avons besoin. Nous avons toutes les richesses naturelles ! Nous pensons maintenant que le Rajasthan n'est qu'un désert. Mon Père nous montrera au bon moment, où creuser, quand creuser, pour quoi creuser et nous obtiendrons tout ce qui est nécessaire à notre pays à partir de notre Terre Sainte elle-même. L'Inde n'a pas besoin de dépendre des autres pour quoi que ce soit, à aucun moment.

51. La richesse minérale du Rajasthan s'étend au-delà des minéraux connus actuellement. Des minéraux précieux et dignes d'intérêt sont cachés à l'intérieur.

Ils seront mis en avant dans tous les domaines, mais aussi dans les années à venir. Il sera le leader des états miniers en Inde.

52. En ce qui concerne ce mendiant, il pense que l'Inde, notre pays, va s'épanouir et ouvrir avec bonheur la voie au monde entier. L'Inde sera à la tête de toutes les autres nations dans tous les domaines. Les paroles de l'Inde seront bientôt entendues par l'univers entier.

53. Le moment exact est maintenant arrivé. Nous ne pouvons pas juger les choses par ce que nous voyons extérieurement. Comme l'apparence de la mer avec ses vagues à la surface, ainsi est aussi l'apparence extérieure du pays, maintenant. Nous devrions essayer de voir la profondeur de la mer profonde.

54. Mon père a tellement de façons de faire les choses et Il sait où faire, quoi faire et quand faire, etc. Il va certainement le faire et faire en sorte que notre nation indienne, *Bharata Desam*, non seulement s'épanouisse dans tous les domaines mais aussi qu'elle devienne bientôt le leader du monde entier.

55. Nous avons tous la chance d'avoir une place dans le cœur des grands maîtres, dans ce pays de sages, de voyants et de mendiants. Nos maîtres nous guideront certainement, et ils nous feront servir notre nation de

la bonne manière. Dans ce terrain de jeu spirituel, *Amar Bharat*, ils s'occuperont toujours de leurs enfants de Bharat et leur feront gentiment jouer leur rôle.

56. Swami Ramdas, mon Maître, est l'une des étoiles les plus brillantes de tout le cosmos. Il nous guidera dans la manière dont il veut que nous servions notre nation, notre pays bien-aimé. Par la Grâce de mon Père, notre nation prospérera dans tous les domaines d'activité.



57. Une simple prosternation devant ce mendiant n'est pas suffisante, une reddition complète est ce qui est requis.

58. Nous devons offrir toutes nos actions passées, présentes et futures aux Pieds Divins de Père parce que tout (les actions sont toutes) est la volonté de mon Père. Tout ce que nous faisons est l'œuvre de Père. Tout se passe selon la volonté de Père. Mais nous l'oublions parfois. Cela n'a pas d'importance. Quand



on se brûle le doigt, on crie mais après on dit que tout se passe selon la volonté de Père.

59. Si vous faites sept fois le tour du *prakaram* (le couloir de la montagne) du Seigneur Arunachaleshvara avec le *Stala Viruksha* (l'arbre sacré de Tiruvannamalai) à l'intérieur du temple, c'est comme de faire le *Giri pradakshinam*. Ce mendiant assure que Père veillera à ce que faire le tour du temple sept fois soit considéré comme de faire le *Giri pradakshinam*.

60. Faites la *sadhana* aux premières heures du matin. Rama et Lakshmana avaient l'habitude de se lever tôt le matin avant le sage Vishvamitra et de faire le Sandhya vandanam (culte védique au crépuscule). *Aditya Hridayam* est important. On doit apprendre *Aditya Hridayam* par cœur.

61. Aujourd'hui, le directeur du collège local parle d'un problème. Vous voyez, c'est comme de balayer la pièce tous les jours. Les problèmes arrivent tous les jours. Nous devons les éliminer. Ce mendiant est d'accord avec Swami Vivekananda qui a dit : « Nous ne devons blâmer que nous-mêmes et non les autres pour toute erreur, tout problème, etc. »

62. Servir l'humanité, la société etc., c'est comme un âne qui porte la charge sur son dos. Le *Ram bhajan*

est le seul *ananda*. Saint Thyagaraja a chanté la chanson « *Nidhi Sala Sukama, Rama ni Sannidhi Seva Sukama* ». Donc seul le *Ram bhajan* apporte *ananda*. Pour celui qui pense tout le temps à Narayana et seulement à Narayana, il sera bien pris soin de lui.

63. Selon Sri Aurobindo, les gens ne devraient pas rester tranquilles. Ils devraient toujours faire quelque travail. (*Citant le Śloka de Malukdas de l'Inde du Nord*) Swamiji a expliqué : « Ni le grand serpent (python), ni les oiseaux ne font de travail, mais ils obtiennent leur nourriture par la grâce de Dieu. Ainsi, c'est Rama qui donne de la nourriture à tous, qu'ils travaillent ou non. »

64. Réduisez vos désirs. Apprenez à vivre avec très peu de besoins. Plus vous réduisez vos désirs, plus vous devenez heureux.

65. La plus grande de toutes les richesses du monde entier n'est que le contentement de la vie. Elle est encore plus grande que la richesse de Kubera. Kubera est censé être le roi de la richesse. Il est censé posséder tout ce qu'il y a dans le monde, à tout moment, mais il ne pouvait pas être heureux, parce qu'il manquait de contentement. Savez-vous ce qui manque au roi de la richesse, Kubera ? C'est le contentement !

66. Si vous êtes satisfait de votre vie, alors vous avez tout avec vous. Il est impossible pour un homme ordinaire d'être satisfait et de mener sa vie en pensant que le Seigneur, le Tout-Puissant, lui a donné ce qui doit lui être donné. Nous devons essayer d'être toujours satisfaits de ce que nous avons et d'en être heureux.

67. Qu'est-ce que le bonheur ? Où que vous soyez, quel que soit l'état dans lequel vous vous trouvez, si vous sentez que vous ne manquez de rien, si vous vous sentez satisfait, c'est le vrai bonheur.

68. Des milliers de personnes ont souffert et se sont sacrifiées pour l'indépendance, mais toutes ont soutenu le Mahatma Gandhi. Ils sont satisfaits si les gens du monde entier reconnaissent Mahatma Gandhi. Ils ne veulent aucune reconnaissance pour eux-mêmes. Ils sont satisfaits d'être une fondation inaperçue de tous. Vous voyez, même dans un grand bâtiment, seuls les piliers et les autres éléments décoratifs attirent l'attention de tous alors que les piliers et les autres éléments ne peuvent se tenir que grâce aux fondations. Bien que de nombreuses personnes ne puissent pas du tout identifier ou remarquer la fondation, elles ne manqueront pas de voir les piliers et les œuvres ornementales.

69. Recherchez le satsang, la compagnie des bonnes personnes, la compagnie des sâdhus. Tulasidas dit : « Si nous mettons tous les plaisirs qui sont ici dans ce monde et au ciel dans une assiette et le bonheur que nous éprouvons en compagnie de bonnes personnes pendant une demi-seconde dans une autre assiette, vous verrez que l'assiette contenant le bonheur du satsang pèsera plus lourd. »

70. Tulsidas dit avec insistance que si vous trouvez la gloire, la grandeur et la générosité chez un homme, vous devez savoir qu'il a fait du satsang. Sinon, ce n'est pas possible.

71. Tout doit être pris comme la volonté de Dieu. Celui qui prend tout comme la volonté de Dieu est un homme parfait. Il ne se soucie pas même si le feu le brûle ou si le froid le fait frissonner.

72. Pourquoi les bonnes personnes souffrent-elles ? C'est la volonté de Père. Nous ne sommes pas capables de comprendre la *lila* de Père. Les bonnes personnes peuvent souffrir extérieurement mais elles sont heureuses au fond d'elles-mêmes, alors que les mauvaises personnes semblent heureuses à l'extérieur mais on ne sait jamais ce qui se passe dans leur esprit.

73. Oui, la foi peut déplacer des montagnes.

74. *A un jeune ascète de Rishikesh* : « Continuez le même japa, *Om Nama Shivaya*. Ne mélangez pas le Japa avec le contrôle de la respiration etc... Concentrez-vous simplement sur *Namajapa*. Concentrez-vous simplement sur *Namajapa*. Ne le mélangez pas avec quelque chose d'autre. (*Lorsque le jeune aspirant a soulevé quelques questions sur le Guru, la Kundalini, quelques flashes de lumière, etc*) : Concentrez-vous uniquement sur le mantra japa, cela suffira. Tout ce que vous devez obtenir, vous l'obtiendrez en faisant cela. Il n'est pas question de penser à la *kundalini*, aux flashes de lumière etc... Les autres choses ne sont pas nécessaires.

75. Sri Aurobindo dit : « Si Dieu désire que vous soyez en enfer, quel besoin avez-vous de chercher le ciel ? » Vous voyez, Dieu sait ce qui est bon pour vous et où vous serez heureux.

76. Tant que vous utilisez votre intellect, vous voyez différentes choses, comme le sol, la porte, la fenêtre, la tasse, cet homme, cet homme et ainsi de suite. Mais une fois que vous aurez fait l'expérience de la béatitude, de l'*ananda* suprême en voyant la forme divine du Seigneur Krishna, vous verrez alors la totalité, uniquement comme la beauté du Seigneur et rien d'autre. Vous ne verrez que le Seigneur Krishna en toute chose. Vous verrez la beauté du Seigneur même dans la laideur. Jusqu'à ce que vous voyiez le

Divin, vous utilisez votre intellect, vous voyez des différences et vous faites des commentaires comme : « Ceci doit être comme ceci, cela doit être comme cela, etc. » Mais une fois que vous voyez le Divin, vous croyez à l'expérience et non à l'intellect.

77. Si quelqu'un pense que Yogi Ramsuratkumar est ce corps, il a tort. Ce mendiant n'est pas confiné à ce seul corps. Ce mendiant est partout, il vit dans votre corps et dans chaque créature vivante.

78. Si vous croyez sincèrement que ce mendiant vit dans votre cœur et vous incite à faire tout ce que vous faites, ce mendiant vous libérera immédiatement de Maya.

79. Si vous faites quelque chose sans aucun motif égoïste, mon Père vit en vous. Si vous êtes égoïste, il vous quitte immédiatement.

80. Où que vous soyez, si vous pensez à ce mendiant ou si vous parlez de ce mendiant, mon Père est avec vous et vous bénit. C'est la Vérité !

81. Le confluent des trois rivières sacrées *Ganga*, *Jamuna* et *Sarasvati* est le *Triveni Sangamam*. On l'appelle aussi *Prayag*. C'est un lieu saint pour les hindous. Mais c'est un lieu fixe alors que, partout où il y a un guru qui est un *jñani* (un maître réalisé), c'est

*Prayag* pour les gens. Le *jñani* est un *Prayag* en mouvement.

82. Nous devons être dans l'état de tranquillité, non perturbé par quelque événement que ce soit - comme la mer qui est toujours dans l'état de plénitude, non perturbée par les rivières qui s'y jettent. Cet état est appelé *nirvana*. Servir les Grands Maîtres qui sont dans l'état de *nirvana* est l'action juste, les servir de la manière dont les Maîtres veulent être servis. Servez votre Maître à son entière satisfaction. Cela vous mènera à l'état de plénitude complète, vous donnant la libération.

83. La *sadhana* la plus importante au monde est de servir un grand Maître avec un dévouement total. Mais il est très difficile d'avoir la chance de servir un tel Maître, pourtant la meilleure *sadhana* est de servir uniquement le Maître.

84. Notre tâche est de faire le travail de notre Maître à la satisfaction de notre Maître. C'est tout. Nous devons ignorer les commentaires des gens du monde et ne pas nous inquiéter si quelque chose de mauvais nous arrive à l'extérieur. En fait, nous devons en être heureux.

85. Tulasidas dit : « Certaines personnes peuvent dire que tu es un homme rusé et d'autres peuvent dire que

tu es un grand *jñani*. Mais nous devons vouloir n'être qu'un bon instrument dans les mains de Sri Rama, pour être utilisé de la manière que Rama choisit. » Ainsi, se rappeler que nous ne sommes que des instruments dans les mains du Grand Maître est une grande *sâdhana*.

86. Sri Aurobindo a dit qu'il ne voulait pas devenir la Totalité de l'Un mais seulement être un bon instrument dans les mains du Seigneur Narayana, l'Être Suprême, la Totalité de l'Un et faire Son travail, de la manière qu'Il veut, pour le bien de l'humanité entière. De même, la seule idée de ce mendiant est aussi d'être toujours un bon instrument dans la main de mon Père. Père peut utiliser cet instrument de la manière qu'Il veut, pour le bien de la nation entière, de l'humanité entière. »

87. Si vous pensez vraiment que ce mendiant est un *jñani* et que tout ce qu'il dit n'est que pour votre bien et que vous devez essayer de le suivre méticuleusement, alors ce mendiant fera sans aucun doute tout pour vous.

88. Si vous pensez que même un peu de nourriture offerte à ce mendiant équivaut à offrir la même chose à 2000 brahmanes, alors c'est absolument le cas.



89. Soyez toujours un vrai dévot en qui le guru peut avoir pleinement confiance. C'est alors le devoir du Seigneur, du guru, de vous conduire à l'endroit où les *jñanis* iront.

90. Ce n'est pas le compte correct que nous tenons dans les affaires du monde. Le vrai compte est toujours tenu pour tous par Chitragupta (un être céleste destiné à ce travail). Ainsi, nous devons toujours essayer de faire du bien à tout le monde dans le monde. Sinon, nous devons au moins essayer de ne nuire à personne, même par une action ou par une parole des plus simples.

91. Le monde est rempli de conflits et la solution ne consiste pas à se battre les uns contre les autres. Les gens doivent se battre intérieurement et apprendre à contrôler leur mental. Luttez en vous-même et non avec les autres.

92. Tout ce qui arrive est dû à la volonté de mon Père. Tout est pour le bien. Il n'y a pas à se sentir désolé ou mal à propos de quoi que ce soit. Mon Père, qui veille sur tout, utilisera chaque situation, chaque changement, de la meilleure façon, pour l'amélioration de toute l'humanité.

93. Nous devons nous abandonner à Père/Dieu/Guru, contrôler notre mental, ne pas nous battre avec les

autres. Nous devons d'abord pratiquer avant de parler. Il est facile de prêcher mais difficile de mettre en pratique. Tous doivent travailler selon Sri Aurobindo, tous doivent travailler dur, travailler de façon dynamique et ne pas perdre de temps en aucune circonstance. Personne ne doit être oisif.

94. Sans aucun doute, les gens du monde se sentent très heureux si ce mendiant fait quelque chose qui les rend heureux immédiatement ainsi qu'à long terme. Mais ces mêmes personnes ne seront pas heureuses si Dieu fait quelque chose qui les rendra certainement heureux, mais seulement à long terme et pas immédiatement. En ce qui concerne ce mendiant, il ne se soucie pas de ce que les autres pensent. Par la grâce de son Père, il ne fera que du bien à tous, invariablement, mais bien sûr à sa manière.

95. De même qu'un homme qui plonge profondément dans la mer en ressort avec des perles, vous devriez aussi vous tourner vers Dieu et aller de plus en plus profondément. Vous serez alors sûrs d'obtenir le Nectar Divin. Vous voyez, ceux qui sont allés profondément dans l'eau ont trouvé les perles. Pas ceux qui se sont assis sur le rivage et ont regardé l'océan.

96. Les enfants sont occupés à jouer avec leurs jouets. Mais quand leur mère les appelle, ils se précipitent

tout de suite vers elle, laissant les jouets derrière eux. Comme les enfants, nous perdons notre temps à jouer avec les choses matérielles du monde. Lorsque l'appel de la Mère ou du Père Divin se fera entendre, nous répondrons aussi à Son appel en laissant derrière nous les choses du monde. Ce conseil s'adresse à tous.

97. Pourquoi Arjuna a-t-il été obligé par le Seigneur Krishna de combattre ses propres parents et de les tuer ? En tant que roi *kshatriya*, son action juste est de combattre les personnes malveillantes pour maintenir le dharma dans ce monde.

98. Dans le *Vishvarupa Darshan* du Seigneur Krishna, il a montré à Arjuna que tous les mondes ne sont que Krishna. *Sarvam krishnamayam*. Mais le Seigneur Krishna a donné l'Oeil Divin à Arjuna pour bien voir le *Vishvarupa*. Les gens disent que Krishna avait dans l'estomac toutes les mers et les mondes et tout ce qui existe n'importe où et partout.

99. En revanche, pour Yashoda Mata, Krishna a tout montré dans Sa bouche. Yashoda a pu voir tous les mondes, y compris un petit Krishna et Yashoda dans Sa bouche. Qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque nous sommes toujours dans la bouche de Krishna, mon Père, le Tout Puissant, pourquoi devrions-nous avoir peur ? Car le Seigneur Krishna nous garde toujours dans Sa bouche et nous protège. La seule chose que

nous devons faire est d'avoir constamment le sentiment que nous sommes toujours dans la bouche du Seigneur Krishna et qu'en dehors du Seigneur Krishna rien n'existe dans le monde. Nous sommes toujours entourés par le Seigneur Krishna. Si nous existons au milieu du Seigneur Krishna, entourés du Seigneur Krishna partout, alors pourquoi devrions-nous nous inquiéter de quoi que ce soit ? Nous sommes toujours en sécurité.

100. Au moment de *mahapralaya kala*, les gens disent que nous tous, ainsi que tout ce qui existe dans le monde, ira dans la bouche du Seigneur Krishna. Seul Krishna peut exister. Bien sûr, lorsque Krishna voudra recréer le monde, il créera tout Lui-même. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Un jour ou l'autre, au moins au *mahapralaya kala*, nous fusionnerons tous avec le Seigneur Krishna; donc, dans tous les aspects, vous existez en tant que partie du seul Krishna. Il est important de s'abandonner au Guru ou à Dieu.

101. Nous devrions saluer tous les grands maîtres, même s'ils travaillent de différentes manières. Le but est le même.

En mai 1980, un jour, vers 19h30, une dame et son frère sont venus voir Sri Swamiji. Ils ont été appelés à l'intérieur. Swami a demandé au frère ce qu'il faisait actuellement, ses qualifications, les noms de ses frères et sœurs, etc.

M. K a déclaré qu'il avait obtenu son B. Sc. et son B. Ed. respectivement en 1975 et 1977 et que depuis il était au chômage. Il a dit aussi que près de 50.000 diplômés étaient toujours au chômage et que les promotions jusqu'en 1975 avaient obtenu des rendez-vous. Mais il lui faudrait encore au moins deux ans pour obtenir un tel rendez-vous. Swamiji lui a demandé : « - Pourquoi n'appelez-vous pas quelques étudiants chez vous pour leur enseigner ? » Il a répondu qu'il n'était pas intéressé. Il a également dit qu'il aidait son père dans l'agriculture, l'irrigation, etc. Puis il a mentionné les noms de ses frères et de sa sœur.

Après les questions initiales sur le bien-être général de M. K, Swamiji a demandé en passant quel était le nom de sa tante qui résidait à Tiruvannamalai. Il l'a mentionné. Puis Swamiji lui a demandé de raconter un incident qui s'était produit un an auparavant entre lui

et sa tante, qui lui avait déplu et qui l'avait blessée. Shri. K a dit : « C'est arrivé une seule fois, Sami. Ma tante cuisinait tous les jours de la nourriture qu'elle offrait à environ 50 sâdhus et mendiants. Une fois, j'ai fait venir des coolies du village voisin pour un travail et j'ai dû leur donner à manger. Ce jour-là, j'ai dit à ma tante que je voulais la nourriture qu'elle cuisinait pour les sâdhus et les mendiants et je l'ai prise en disant qu'au lieu de l'offrir à des fainéants, elle pourrait très bien l'offrir aux coolies qui travaillaient vraiment dur. »

Alors Swamiji a demandé : « Comment étaient les terres que le mari de votre tante a offertes à votre père ? N'est-il pas clairement écrit dans le testament qu'une partie des revenus des propriétés doit être utilisée pour offrir à manger aux sâdhus et aux mendiants et pour faire des puja à certains temples ? »

Mr. K a dit : « Toutes ces choses n'ont été dites qu'oralement Sami. Rien dans le testament écrit, Sami. »

Sri Yogiji a alors demandé à M. K. : « Oh ! De nos jours, même la volonté écrite n'a aucune valeur. Donc le testament oral n'a absolument aucune valeur, n'est-ce pas ? »

M. K a dit : « Non Sami. Bien qu'il ait donné les terres en le disant, nous sommes 13 en tout. De nos jours, nous ne pouvons pas nous nourrir, etc. Ce n'est que du gaspillage... »

Alors Swamiji a commencé à expliquer en détail : « Rien n'est gaspillage. En fait, on offre de la nourriture aux sâdhus et aux mendiants, selon les droits traditionnels. On les offre uniquement aux dieux et aux déesses qui, à leur tour, donneront la prospérité et la paix à tous dans le monde. Mais scientifiquement, nous ne pouvons pas vous dire comment il en est ainsi. Si vous en faites l'expérience, alors vous comprendrez. »

Swamiji a aussi donné un exemple : « L'Acharya de Acharya a fait un jour l'Athirudhra Yagyam Homam. A ce moment-là, certaines personnes ont fait le commentaire suivant : « Au lieu de verser le ghî dans le feu, vous pourriez très bien nourrir des milliers de pauvres gens. »

Kanchi Acharya a fait le commentaire suivant : " Ce n'est pas du gaspillage. C'est une offrande aux dieux et aux déesses, afin qu'ils soient satisfaits et qu'ils nous donnent à leur tour tout ce dont nous avons besoin, comme la pluie, le produit, etc. au moment opportun."

Sri Yogiji a continué : « Shri Kanchi Acharya a dit aussi : Dans une rizière, si nous jetons des graines sur la terre, ce n'est pas du gaspillage. Si quelqu'un vient et vous demande de donner les graines pour nourrir les pauvres, serez-vous capable de les donner ? Non. Certainement pas. Nous jetons les graines sur la terre uniquement dans l'espoir qu'en jetant une seule graine nous obtenions beaucoup de paddy. Ce n'est donc pas du gaspillage. De même, en faisant des homas, en offrant aux dieux et déesses le peu que nous pouvons, nous en bénéficions grandement. Nous recevons tout des dieux et des déesses. »

« Aussi, faire l'annadanam (nourrir) aux sâdhus et aux mendiants, ou faire des rituels, des homas etc. pour plaire aux dieux, aux déesses, etc, est un 'must' et ce n'est pas du gaspillage. En fait, nous ne faisons qu'en bénéficier. »

Mais Mr. K a continué à faire valoir que, selon lui, il était préférable d'offrir de la nourriture aux travailleurs plutôt qu'aux sâdhus/mendiants.

Il a aussi fait valoir qu'il n'était pas nécessaire de faire des homams, etc. pour plaire aux dieux et aux déesses afin d'obtenir la pluie car nous pouvions obtenir de la pluie artificielle.



Sri Swamiji a répondu : « A Madras, bien que nous ayons dépensé tant d'argent, peut-être 1 :100, nous n'avons pas eu de pluie à l'endroit précis ! La pluie artificielle s'est déplacée d'un endroit à l'autre et finalement nous avons eu la même chose à la mer ! A quoi cela sert-il ? Nous n'avons pas eu de pluie à l'endroit que nous voulions - même après avoir dépensé tant d'argent ! »

Puis Swamiji a dit : « M. Einstein, un juif né en Allemagne et qui s'est installé en Amérique pendant la période hitlérienne, était un grand scientifique, un scientifique de renommée mondiale qui a été à l'origine de la bombe atomique, il avait foi en Dieu.

Deuxièmement, le Dr Sir C.V. Raman, l'un des grands scientifiques indiens de renommée mondiale, avait foi en Dieu. En fait, ce mendiant a eu l'occasion de rencontrer M. Raman chez lui, en 1952. Un jour, ce mendiant est allé à l'Indian Institute of Science. A cette époque, ce mendiant était 100 fois plus sale que maintenant. Mes vêtements étaient sales, déchirés ici et là en de nombreux endroits et pleins de coutures. Lorsque je suis allé à l'Institut indien des sciences, ce mendiant a appris que M. Raman était allé chez lui, à Panchavati. Lorsque ce mendiant est allé chez lui à la recherche de M. Raman, il a appris qu'il était allé dans son domaine à Sringagiri. Ce mendiant n'a pu arriver à la propriété que le dimanche. Il semblait que M.

Raman n'avait jamais l'habitude de voir des amis ou des visiteurs le dimanche et qu'il s'y reposait complètement. Sans le savoir, ce mendiant a demandé à sa femme. Elle lui a dit : « Il est parti se promener. Mais, comme vous êtes un sage, c'est une exception. Vous pourrez rencontrer M. Raman à son retour de promenade. » Elle a offert du tiffin et du café à ce mendiant, qui les a pris. Après à peu près deux heures d'attente, le Dr Raman est arrivé. Il est immédiatement allé dîner. Bien que Mère l'ait informé que ce mendiant attendait de le voir, M. Raman s'est reposé après le dîner. Il avait certainement oublié. Ce mendiant a attendu, peut-être, jusqu'à 17 heures environ. Le soir, ce mendiant a vu le Dr Raman venir le voir avec des milliers d'excuses, en disant : « Ma femme m'a informé que vous attendiez ici. Même alors, j'ai oublié et je suis allé me reposer. Je suis vraiment désolé. » Puis le Dr Raman lui a offert un siège, une chaise très proche de lui et nous avons discuté pendant une heure environ. Ce mendiant a posé plein de sales questions, mais le Dr Raman a répondu poliment à toutes. Il a répondu très patiemment ! Bien que ce mendiant se souvienne encore aujourd'hui de certaines sales questions et des réponses données par le Dr Raman, je ne vais pas vous raconter tout cela maintenant, Jayarama ! (*Rires*)."

Puis Swamiji a dit en général : « La chose la plus essentielle dans notre vie est que nous devons avoir foi en Dieu, une foi absolue en Dieu. Si nous n'avons pas Guru Bhakti, la foi en Dieu, alors tout ce que nous possédons ne sert à rien. Si nous avons Guru Bhakti et que nous avons les Bénédictions de Guru, alors c'est plus que suffisant, c'est plus que ce que nous pouvons posséder matériellement dans le monde. »

\*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Un jour, au cours de la troisième semaine de septembre 1980, deux frères d'une localité voisine sont venus voir Sri Swamiji pour demander Sa bénédiction afin de se rendre à Madras dans le cadre d'une demande de mise en liberté sous caution qui devait être présentée à la Haute Cour de Madras pour faire libérer leur beau-frère et 8 autres personnes qui avaient été arrêtées quelque temps auparavant par la police pour meurtre. Après les avoir renvoyés, Bhagavan a expliqué toute l'histoire.

« Ce mendiant ne veut pas mentionner le nom, même s'il connaît très bien toute la famille. La famille est très dévouée à Dieu, et ne se bat jamais avec personne pour quoi que ce soit. Ils n'ont pas cette nature. Un jour, un membre de la famille, disons M. X, a accordé un prêt de seulement 15 roupies à M. Y, une maigre somme, compte tenu des œuvres de charité qu'ils font. Le jour fatidique de l'incident, M. X, accompagné de quelques amis et parents, est tombé sur M. Y, à l'improviste. M. X, poussé par le destin, a demandé à ce que l'argent lui soit rendu. Voyez seulement comment le destin fonctionne. M. X avait donné tant d'argent aux autres par charité mais ce jour-là, malheureusement, il a commencé à

s'interroger sur cette petite dette de 15 roupies. M. Y a non seulement parlé avec arrogance, mais il a également nié avoir jamais reçu d'argent de sa part. Ainsi provoqué à la colère par l'injustice de la demande, M. X et le groupe ont eu un échange de mots et ensuite des coups avec l'autre groupe. Comme le veut le destin, M. Y est mort cette nuit-là, malheureusement !

Le lendemain, Mme X est venue voir ce mendiant et lui a dit avec désinvolture que « Dieu est certainement là pour punir et rendre justice aux événements du monde. M. Y a essayé de tromper mon mari. Maintenant il a été puni. Il l'a payé très cher. » Mais ce mendiant a dit : « Non, vous ne pouvez pas voir cela si facilement. Maintenant la police va certainement combiner les deux incidents. Voyez, ils se sont battus à midi et la mort est survenue dans la nuit. »

Suivant la parole de Bhagavan, la police est venue et a arrêté toutes les personnes du Groupe de Mr X avec la grave accusation de meurtre. A leur tour, ils ont demandé une caution à Vellore, mais elle a été rejetée. D'où la nécessité d'aller à la Haute Cour de Madras pour obtenir la caution. La beauté de la chose est que l'argent réellement impliqué n'est qu'un prêt de 15 roupies ! M. X est un homme riche et n'a pas du tout une nature combative. Il est très pieux, très dévoué à Dieu, adepte du Dharma, et pourtant les

circonstances l'ont forcé à agir de telle manière qu'il a été impliqué dans cette affaire ! Maintenant, ils auraient dépensé plus de 2000 roupies pour déplacer la caution ! C'est un piège du destin.

Puis Swami a dit : « Si vous oubliez le Divin, si vous oubliez le Guru Mantra, même pour un petit moment, même une fraction de seconde à un moment crucial de la vie, alors vous serez tenté de vous impliquer dans les dictats du destin. Il est absolument nécessaire que chaque homme pense au Guru constamment, en particulier, aux moments cruciaux et qu'il agisse en conséquence. Il suffit que les forces du Mal aient une fraction de seconde pour s'infiltrer ! C'est pourquoi, aussi alertes que soient certaines personnes, en voyage, elles peuvent encore s'endormir, même pour un court instant, lorsque le destin peut entrer ! »

Bhagavan a insisté sur le fait que nous devons nous concentrer sur le Guru, sur le Divin, tout le temps, en particulier au moment de prendre des décisions cruciales.

« Il n'est pas nécessaire que quelqu'un vienne sous une forme physique pour embrouiller votre esprit et vous faire agir sans discernement. Il suffit que vous permettiez à vos sentiments, à vos sens d'être emportés dans le feu de l'action. Donc pour avoir le contrôle de vos sens, de vos sentiments, vous devez

essayer de garder votre esprit TOUJOURS sur le NAMA et vous concentrer sur les Saints Pieds de Guru, sur Son Nom ou sur Sa Forme. »

Bhagavan a cité des exemples tirés du Ramayanam.

« Sri Rama devait être couronné et la date avait été fixée pour cet événement. Le doux message s'est largement répandu dans tout Ayodhya et les gens s'en sont réjouis. Lorsque le message a été transmis à Kaikeyi, elle était également folle de joie comme si son propre fils allait être couronné ! Bien qu'elle fût une femme très forte d'esprit, ce qui s'est passé, tout le monde le sait, c'est que Manthara est allée empoisonner son esprit en disant que Rama ne devait pas être couronné. Si Rama était couronné, Kaushalya serait traitée comme Raja Mata et Kaikeyi comme une servante. Pourquoi serait-elle fort heureuse du couronnement de Rama au lieu de se sentir désolée ? Manthara a également conseillé à Kaikeyi d'arrêter immédiatement le couronnement de Rama. Le moment était très proche et elle devait réfléchir et agir en conséquence.

Vous savez, Jayarama, ce qui est arrivé après ça. Ce qui a suivi est devenu l'histoire. Nous devons donc toujours essayer de garder notre esprit sur le Guru, concentrer notre esprit uniquement sur Dieu ou sur le

Guru dans la mesure du possible, et ne pas permettre à notre esprit de s'éloigner de Père. »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN



## HISTOIRE DE NARADA

2 avril 1979 à Sannidhi Street;

Sri Swamiji (Yogi Ramsuratkumar) a chanté le chant suivant, puis a expliqué ce qui suit.

Saint Tulasidas dit :

*Dhut kaho avadhūt kaho,  
Rajapūth kaho, jo lahā kaho kovu |  
Julāhā thyāgā kāhu ki betisom beta  
Na ivyāhav kāhū ki jāthi bigār na sovu ||  
Huvā lasi sarnām gulām hai Ram ko,  
Jāko ruchai so kahai kuch ovu |  
Māngi kaibo, masīth ko soyibo,  
Lybo ko eku na daibko dovū ||*

Contenu du sloka : « Quelqu'un dira que Tulasidas est un homme rusé, un fraudeur, etc. alors que d'autres diront que c'est un grand jñani, un avadhūth etc. Mais je ne veux être qu'un bon instrument dans les mains de mon Rama et Rama peut se servir de cet instrument de la manière qu'Il veut. »

Narada était un grand brahmachari (un célibataire). Il eut un jour un excès d'orgueil à ce sujet. Le Seigneur Narayana, le Seigneur Suprême, la toute Totalité, par miséricorde, voulut donner une leçon Narada et ainsi le bénir Narayana créa donc, par Maya, une belle terre et une très très belle fille. Narada dut passer par cette terre où les préparatifs étaient en cours pour le svayamvaram (sélection de l'époux dans la salle où étaient assemblés de grands rois) de la belle fille créée par Maya. De nombreux rois et autres personnalités éminentes étaient venus pour le svayamvararn. Narada fut subjugué par la beauté de la jeune fille et il pensa qu'il devait l'épouser. Pour cela, il voulut être présent lui-même. Sachant qu'un certain nombre des plus beaux rois et d'autres personnes étaient venus pour la fonction, Narada approcha le Seigneur Narayana et supplia Hari de le bénir de Sa propre beauté. Il demanda très prudemment : « Oh, Hari ! S'il te plaît, donne-moi la beauté de Sri Hari Lui-même. »

Le Seigneur Narayana donna toute Sa beauté ainsi qu'un visage de singe, car l'une des significations de Hari est : singe ! Sans le savoir, Narada se rendit dans la salle du svayamvaram où se trouvait cette jeune fille. Lorsqu'elle arriva à Narada, elle fut choquée de voir un homme au visage de singe qui était en compétition pour obtenir sa main avec d'autres beaux hommes ! Remplie de haine, elle dit :

« Oh ! Il y a aussi un singe qui est venu pour la cérémonie ! » Tout le monde se moqua en s'amusant beaucoup ! Voilà Narada qui se prenait pour le plus bel homme ! Qui d'autre aurait pu être aussi beau quand Hari avait donné Sa propre beauté ?! Alors qu'il était prêt à donner sa main à cette fille, cet horrible amusement fut pour lui un grand choc et une humiliation. Narada se sentit très triste et se rendit à nouveau, en grande colère, chez Narayana. En chemin, pour vérifier, il regarda son visage dans l'eau. A son horreur, il constata qu'il avait bien toute la beauté de la forme de Sri Hari mais que son visage était celui d'un singe ! Très déçu et en colère, Narada rencontra le Seigneur Narayana et le maudit : « Oh, Hari, tu es généralement très gentil, par ta miséricorde tu donnes tout et n'importe quoi à tes dévots, au moment opportun, sans même qu'on te le demande. Alors que moi je suis ton grand bhakta, Sri Hari, et que je chante toujours Ton Nom, quand j'ai demandé toute ta beauté, tu m'as trompé comme ça ! Alors tu devras aussi souffrir comme moi en soupirant pour ton épouse.... etc. »

A cause de la malédiction de Narada, c'est dans l'avatar de Rama que le Seigneur Narayana, le Tout-Puissant, la Totalité, l'Unique, est venu et a dû souffrir de la séparation d'avec Mère Sita, etc.

Sri Aurobindo a dit qu'il ne voulait pas devenir la Totalité de l'Un. Il ne voulait être qu'un bon instrument dans les mains du Seigneur Narayana, la Totalité de l'Unique Être Suprême, pour faire Son travail de la manière dont le Seigneur le voulait, pour l'amélioration de toute la nation, de l'humanité, etc.

Tout est uniquement dans le *bhava* (sentiment basé sur la foi). Si vous pensez vraiment que ce mendiant est un jñani et que tout ce qu'il dit n'est que pour le plus grand bien de tous et que nous devons essayer de faire ce qu'il dit, alors ce mendiant fera tout, sans aucun doute.

Si vous pensez vraiment que tout ce que vous offrez à ce mendiant, même un peu de nourriture, équivaut à offrir la même chose à des milliers de brahmanes, alors c'est assurément le cas.

En ce qui concerne ce mendiant, je n'ai rien à apprendre de personne au monde. Tout ce que ce mendiant doit apprendre, il l'a déjà appris de son Père Suprême.

La seule idée de ce mendiant est, comme Sri Aurobindo, d'être toujours un bon instrument dans la main de mon Père, afin qu'Il puisse s'en servir de la manière qu'Il veut pour l'amélioration de la nation entière, de l'humanité, etc. Ce mendiant ne veut jamais

devenir la Totalité de l'Unique Être suprême ! Nous ne sommes tous que des instruments entre Ses mains.

Il est toujours bon d'être un véritable dévot, à qui l'on peut toujours faire pleinement confiance. Si vous êtes comme cela, alors c'est le devoir du Seigneur, le guru, de vous emmener à l'endroit où les jñanis et autres âmes réalisées iront.

Ce que nous tenons comme compte dans les affaires du monde n'est pas le compte correct. Le vrai compte n'est toujours tenu pour tous que par « Chitra Gupta ». Nous devons donc toujours essayer de faire le bien pour tout le monde dans le monde. Si ce n'est pas le cas, essayez au moins de ne faire de mal à personne, même par la plus simple des actions ou la plus simple des paroles.

Sans aucun doute, les gens du monde se sentent vraiment très heureux si ce mendiant fait quelque chose par quoi ils se sentent heureux, tout de suite ainsi qu'à long terme. Mais ces mêmes personnes ne seront pas heureuses si Dieu/Guru fait quelque chose qui leur apportera certainement du bien à long terme mais qui ne leur apporte aucun bonheur immédiat.

En ce qui concerne ce mendiant, il ne se soucie pas de ce que les autres pensent. Il ne fera invariablement que du bien à tous, par la grâce de

Père, mais bien sûr à sa propre manière de faire les choses.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## GURU BHAKTI

*Swami Yogi Ramsuratkumar a dit à plusieurs reprises qu'un Homme Divin viendrait nous montrer qui nous sommes. À ce propos, il nous a raconté une histoire.*

« Une lionne enceinte, en chassant un troupeau de moutons, donna naissance à un petit. Après avoir mis le petit au monde, la lionne est morte. Le lionceau vivait au milieu des moutons, jouait avec eux et mangeait de l'herbe avec eux ! Il s'était imprégné des qualités des moutons et était timide comme eux. Un jour, un lion aperçoit le petit, le prend et l'emmène vers un puits voisin. En regardant l'eau et sa propre image dans celle-ci, le lionceau prit conscience qu'il appartenait à la 'famille des lions' et qu'il n'était pas un mouton. Dès lors, il se comporta comme un lion.

Vous voyez, nous sommes tous comme ce lionceau. Nous vivons au milieu de nombreuses sortes de personnes dans ce monde et nous sommes perdus dans la foule. Nous ne savons pas quoi faire. Nous sommes confus. (*Avec emphase :*) Un Homme divin viendra et nous montrera qui nous sommes. Au moment opportun, Mon Père nous montrera qui nous

sommes, quel est le but pour lequel nous sommes venus dans ce monde, quel est notre travail, etc. La seule chose est que nous devons toujours avoir une foi totale et inébranlable en notre Père. Mon Père s'occupera du reste. »

Yogi Swami mettait un accent considérable sur la foi absolue en Dieu et sur la Guru bhakti. Il nous a dit : « Si nous n'avons pas Gurubhakti, tout ce que nous possédons par ailleurs n'est d'aucune utilité. Si nous avons Gurubhakti et les bénédictions du Guru, c'est plus que suffisant et c'est beaucoup plus que toutes les possessions matérielles que nous avons dans ce monde. Il n'est pas facile d'obtenir un Guru, un maître spirituel. Cela peut prendre de nombreuses vies pour obtenir un Maître spirituel. Mais nous devons être heureux que, par la grâce de notre Père, nous ayons au moins le désir d'obtenir un guru et de nous élever dans spiritualité. Par conséquent, la chose la plus essentielle et la plus importante dans notre vie est que nous devons avoir une foi absolue en notre guru. »



## AMBARISH ET DURVASA

*Voici une histoire lue à Bhagavan à partir du Kalyana Kalpataru et à Sa demande et qu'il a beaucoup appréciée.*

Selon le Bhagavata Purana, le roi Ambarish, fils du roi Mandhata de la dynastie Ikshvaku, était un grand dévot de Vishnu. Satisfait de sa dévotion, Vishnu Bhagavan avait donné son Sudarshan Chakra à Ambarish qui vénérait l'arme avec une grande ferveur. Pendant douze mois, le roi Ambarish avait jeûné tous les jours d'Ekadashi (11e jour du mois lunaire), sans même boire d'eau. Un jour, lors du Vaikunta Ekadashi, Ambarish observa le jeûne comme d'habitude et il dut le rompre au début du Dvadasi, le 12ème jour, et nourrir tout son peuple. Mais, le matin du douzième jour, le sage Durvasa et cent de ses disciples arrivèrent au palais du roi Ambarish. Ambarish était fou de joie. Il tomba à ses pieds et l'accueillit avec tous les honneurs. Il dit :

- Aujourd'hui, mon jeûne d'Ekadashi se termine et, en ce jour, vous avez également honoré mon palais. J'ai vraiment beaucoup de chance ! S'il vous plaît, dînez ici aujourd'hui.

Durvasa répondit :

- Nous allons d'abord nous baigner la rivière, puis nous reviendrons.

Durvasa et ses disciples se rendirent à la rivière et se baignèrent un long moment. Mais l'heure sacrée de la fin du jeûne était proche. Les brahmanes du roi lui donnèrent ce conseil :

- Le bon moment pour rompre le jeûne est passé. Il est préférable que vous mangiez maintenant et que vous mettiez fin au jeûne.

Ambarish dit :

- Je mangerai quand Durvasa reviendra.

Les brahmanes répondirent :

- Mais il se fait tard. Il ne reste que quelques instants. Si vous mangez après, vous ne recevrez pas les fruits de votre jeûne.

Ambarish fut troublé. Mais les brahmanes trouvèrent un moyen facile de s'en sortir. Ils dirent :

- Mangez une feuille de tulsi sacrée. De cette façon, on pourra dire que vous avez rompu votre jeûne et que vous n'avez pourtant pas pris de repas !

Sur le conseil des brahmanes, Ambarish plaça une feuille de tulsi dans sa bouche. Juste à ce moment-là, Durvasa et ses disciples arrivèrent. Ils découvrirent qu'Ambarish avait achevé son jeûne en leur absence. Durvasa était connu pour son mauvais caractère. Il se mit à crier :

- Ambarish, vous êtes connu pour être un grand dévot, mais vous n'avez aucune idée de la façon de traiter vos invités ! Pourquoi avez-vous mangé seul sans nous ?

Ambarish toucha les pieds de Durvasa pour s'excuser. Il dit :

- Seulement pour sauvegarder le vœu, j'ai mis une feuille de tulsi dans ma bouche. Le banquet est prêt. Venez, dînons ensemble.

Mais Durvasa allait-il écouter ? Non ! Il était l'incarnation même de la colère. Maudissant Ambarish, il s'écria :

- Vous allez devoir subir les fruits de vos insultes !

En disant cela, il arracha un cheveu de sa tête et le transforma en une démonsse à qui il ordonna de battre Ambarish. Ambarish était vraiment un grand dévot du Seigneur. Il se tenait debout, les mains jointes en signe d'humilité. Le Seigneur avait placé son arme spéciale, le Sudarshan Chakra, sous la protection d'Ambarish. Le Sudarshan Chakra se mit à tourner. Sa lumière brillante réduisit la démonsse en cendres. Il se dirigea ensuite vers Durvasa pour le brûler lui aussi. Durvasa le vit. Il prit peur et se mit à courir pour sauver sa vie. Le Chakra le poursuivait partout. En criant : « Sauvez-moi, sauvez-moi ! », Durvasa alla voir le Seigneur Shiva et lui demanda de le sauver du Sudarshan Chakra. Shiva répondit :

- Je ne peux pas faire repartir le chakra. Il appartient au Seigneur Vishnu. Va le voir.

Pendant une année entière, Durvasa courut. Finalement, il alla voir le Seigneur Vishnu. Dieu lui dit :

- Durvasa, une fois que mon Chakra a été jeté sur une personne, il ne revient jamais sans la tuer. Je n'ai pas de solution.

Durvasa se mit à pleurer. Dieu lui dit :

- Les pleurs ne servent à rien. Mais oui, il y a un moyen de te sauver. Tu as insulté mon dévot Ambarish. Va le voir en toute humilité et tombe à ses pieds. S'il te pardonne, alors le Chakra me reviendra.

Pour vivre, Durvasa n'avait pas d'autre choix. Et c'est ainsi qu'après une année de galère, Durvasa se rendit chez Ambarish. A partir du moment où Durvasa s'était enfui avec le Chakra à sa poursuite, le roi Ambarish était resté debout à l'endroit où il avait été insulté. Il n'avait rien mangé ni bu. « *Paahi maam ! Paahi maam !* » cria Durvasa. Il tomba aux pieds du roi Ambarish. Ambarish retira ses pieds et releva Durvasa. Il dit :

- Roi des Sages, ce n'est pas bien que vous tombiez à mes pieds.

Durvasa répondit :

- Ambarish, vous êtes un vrai dévot du Seigneur. Je vous ai insulté. S'il vous plaît, pardonnez-moi. Sauvez-moi du Sudarshan Chakra.

Le roi Ambarish pria le Sudarshan Chakra et dit :

- Si l'amour et le respect que j'ai pour Durvasa en ce moment sont les mêmes que lorsqu'il est venu pour

la première fois dans mon palais, alors, O Sudarshan Chakra ! S'il te plaît, retourne auprès du Seigneur.

Le Sudarshan Chakra retourna immédiatement auprès du Seigneur Vishnu ! Durvasa fut extrêmement soulagé. Puis lui et Ambarish se rendirent ensemble à la salle de banquet.

*Le Seigneur ne peut tolérer qu'une insulte soit faite à un de ses grands dévots. Aussi, ne trouvez jamais à redire à un dévot.*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAKSHAN

## L'HISTOIRE DE DEUX OISEAUX

*Bhagavan Yogi Ramsuratkumar a encouragé le partage et l'écoute d'histoires fondées sur des valeurs qui inspirent la transformation. Il a particulièrement apprécié L'HISTOIRE DE DEUX OISEAUX - dont l'histoire de détermination et de dévouement touchera certainement une corde sensible dans nos cœurs.*

Il était une fois deux oiseaux - un mâle et une femelle - qui menaient une vie heureuse au bord de l'océan. Un jour, la femelle pondit ses œufs près du bord de mer. Les oiseaux étaient ravis à l'idée que les œufs allaient éclore et ils s'en occupaient avec le plus grand soin.

Hélas, leur bonheur fut de courte durée. Alors qu'ils étaient partis à la recherche de nourriture, une grande vague s'approcha du rivage et emporta leurs œufs ! À leur retour, les oiseaux constatèrent, à leur grand désarroi, que l'océan avait englouti leurs œufs ! Les oiseaux étaient désemparés. Ils étaient si heureux à l'idée de revoir leurs petits. Tout d'un coup, tout avait changé - une vie qui était autrefois joyeuse et paisible était soudain devenue morne et désolée ! Ils avaient l'impression que leur vie ne valait plus la peine d'être vécue !

Mais bientôt, leur chagrin et leur désespoir firent place à l'espoir. Ils décidèrent que la meilleure chose à faire était de vider l'océan avec leurs becs pour récupérer les œufs perdus ! Ils se promirent de ne pas s'arrêter tant qu'ils n'auraient pas retrouvé leurs précieux œufs ! Avec deux becs minuscules et une énorme détermination, les deux oiseaux commencèrent à tenter d'assécher le vaste océan ! Ils ramassaient l'eau bec après bec et la jetaient sur le rivage, chaque jour avec beaucoup de détermination et de vigueur. Ils continuèrent ainsi pendant des heures, jusque tard dans la nuit, sans se soucier des difficultés qu'ils rencontraient. Bientôt, de nombreuses personnes entendirent parler de leur quête et une foule se forma autour d'eux. Alors que la plupart des gens essayaient de les dissuader en leur disant que leur tentative était insensée, beaucoup se moquaient d'eux !

Bientôt, les jours se transformèrent en semaines, les semaines en mois et les mois en années ! Les oiseaux avaient l'air maigres et hagards - ils n'avaient plus que la peau sur les os. Mais l'océan ne changeait pas d'aspect avec sa vaste étendue d'eau ! Pour tout passant, il semblait qu'ils n'avaient même pas accompli une petite partie de leur objectif. Les saisons changeaient, mais la détermination des oiseaux resta inchangée et ils persévèrent. Bien que l'océan devant eux semble toujours aussi imposant, ils n'ont pas



l'intention d'abandonner. Ils avaient à peine la force de continuer leur travail, bec après bec, mais ils continuaient d'essayer !

Si, extérieurement, leur situation semblait pathétique, intérieurement, ils étaient devenus puissants. Sans qu'ils le sachent, leur détermination sans faille et leurs efforts acharnés étaient devenus leur sadhana, un tapas qui leur donnait du feu dans les yeux, le sentiment d'avoir un but profond et une forte volonté. De plus, ils étaient passés maîtres dans l'art d'ignorer les commentaires négatifs autour d'eux !

Un jour, un Sadhu Mahatma, une personne sainte, passa par là. Les oiseaux furent ravis de le rencontrer et lui demandèrent sa bénédiction pour pouvoir réussir. Ils pensaient qu'il sympathiserait sûrement avec eux et qu'il les aiderait dans leur travail. Mais quelle ne fut pas leur surprise !

- Votre tentative est ridicule, rugit le Sadhu Mahatma. Quelle folie ! Comment pouvez-vous imaginer vider le puissant océan avec vos becs ? Cessez cette absurdité une fois pour toutes et retournez à votre vie normale.

Les oiseaux répliquèrent avec colère :

- Êtes-vous vraiment une Grande Ame ? lui demandèrent-ils avec colère. Nous pouvons comprendre que le monde entier se moque de nous, mais nous pensions que vous, au moins, vous comprendriez notre détermination. Allez-vous en, allez-vous en, crièrent-ils au Sadhu Mahatma. Nous ne cesserons pas nos efforts. Nous préférons mourir en recherchant des œufs. Nous n'avons pas besoin de vos bénédictions.

Après avoir dit cela, ils se remirent au travail avec encore plus d'ardeur.

En voyant leur passion et leur objectif, le cœur du Sadhu Mahatma se mit à fondre. Il était impressionné par les efforts qu'ils étaient prêts à déployer pour retrouver les œufs. Il sourit et leva les mains en signe de bénédiction.

- Mes enfants, dit-il d'une voix aimante, je vais vous aider à récupérer vos précieux œufs. Je vous ai parlé durement, uniquement pour tester la profondeur de votre dévouement. Votre quête a touché mon cœur.

Les oiseaux furent stupéfaits de voir les mains du Grand Mahatma grandir jusqu'à ce qu'elles atteignent les profondeurs de l'océan. D'un geste rapide et gracieux, il ramassa les œufs et les rendit aux oiseaux. Vous pouvez imaginer la joie des oiseaux ; ils avaient

lutté pendant toutes ces années, et finalement, c'était la GRACE QUI RÉALISAIT CE QU'ILS VOULAIENT. Inutile de dire que les oiseaux se mirent à danser avec grande joie autour de leurs œufs ! C'était donc la Grâce qui, au début, avait donné l'idée des tentatives incessantes, c'était la grâce au milieu, et c'était la grâce à la fin. C'était la GRÂCE tout au long !

L'histoire des deux oiseaux symbolise notre sadhana. Nous devons toujours nous rappeler que toute réalisation nécessite de la patience, du travail et de la détermination. Chaque Nama que nous chantons, c'est comme prendre une gorgée d'eau avec l'idée d'assécher l'océan. Chaque Nama que nous chantons nous fait avancer d'un pas vers Dieu. Tout comme ces deux oiseaux ont entrepris une tâche gigantesque en travaillant jour et nuit, nous devons également essayer de chanter le Nama autant que nous le pouvons, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et ne pas abandonner nos efforts. Sri Yogiji a toujours dit que c'est cet effort qui constitue le tapasya, la pénitence. Tout comme les oiseaux ont finalement été récompensés de leur persévérance, la Grâce Divine assurera notre poursuite de la sâdhana au milieu de toutes les tentations et de toutes les difficultés en renforçant notre volonté et notre travail et en nous conduisant à la destination ultime. Méritons tous cette grâce et apprenons qu'elle est la GRACE par excellence.

## QUEL EST LE SENS DE « NIRVANA »

*Un dévot a rendu visite à Yogi Ramsuratkumar Swamiji à la maison de la rue Sannidhi le 1er juillet 1979 et s'est assis en face de lui. Il était 13 h 45. M. Venkatesan et sa famille se trouvaient à l'extérieur et Swamiji les a fait entrer. Il a regardé chaque membre de la famille se prosterner et, après qu'ils se soient assis, il a demandé à Venkatesan s'il connaissait le sanskrit. Venkatesan a acquiescé.*

*Swamiji* : S'il vous plaît, dites à ce mendiant le sens littéral exact du mot sanskrit « Nirvana ».

*Venkatesan*: L'état de Béatitude est connu comme Nirvana.

*Son fils* : Le Nirvana, selon son manuel, est synonyme de pensée et d'action justes. Les huit chemins de vie à suivre pour atteindre le Nirvana ont été donnés par Bouddha.

*Swamiji* : Qu'entend-on par action juste ?

*Fils* : L'action juste consiste à mener sa vie sans faire de mal à personne, sans tuer quoi que ce soit et en faisant toujours du bien aux autres.

*Swamiji* : Quoi ? Supposons que vous soyez seul dans une pièce avec un cobra, que feriez-vous ? Le laisseriez-vous ou le tueriez-vous ?

*Fils* : Je prierai Swamiji de m'aider dans cette situation.

*Swamiji a souri et l'a béni.*

*Quelques minutes après :*

*Swamiji* : Savez-vous tous pourquoi le Seigneur Krishna a poussé Arjuna à tuer ses propres parents pendant la guerre ?

*Personne n'a répondu.*

*Swamiji* : Arjuna était un kshatriya. L'action juste pour un kshatriya est de se battre pour le Dharma. Son action juste était de se battre pour défendre le dharma dans ce monde. (Il a ensuite expliqué la signification de Nirvana en citant un sloka de la Bhagavad Gita, (chapitre 2 sloka numéro 17) :

Apurya manam achala pratishtam,  
samudram aapah pravishanti yadvat |  
tadvat kaamaa yam pravishanti sarve,  
sah shantim aapnothi na kaamakami ||

La signification est la suivante : « Nous devons être dans un état de tranquillité, sans être dérangés par quoi que ce soit, tout comme la mer n'est en aucune façon dérangée par les eaux des rivières Ganga, Kaveri, Narmada, Godavari et Sindhu qui viennent se joindre à elle. Cela signifie que la mer est toujours dans un état de plénitude, et qu'elle n'est pas du tout perturbée par l'arrivée des eaux. Elle n'a pas de frontière. Cet état est appelé Nirvana. »

*Swamiji a ajouté* : Servir les grands maîtres qui sont dans l'état de Nirvana, comme Bouddha ou Mahavira, est l'action juste pour les gens. Personne ne peut suivre les huit voies. Il suffit de suivre l'une des huit voies et de faire ce qui est juste. La bonne chose est de servir le Maître de la manière dont le Maître veut être servi, à la plus grande satisfaction du Maître. C'est ainsi que vous obtiendrez la libération, le salut. Cela vous mènera à l'état de plénitude.

*Enfin, Swamiji a conclu* : La chose la plus importante au monde est de servir le Maître avec un dévouement total. Il est très difficile d'avoir la chance de servir un grand Maître, mais compte tenu de toutes les autres actions et moyens disponibles dans le monde, le meilleur moyen est de servir le Maître.

## SERVIR L'HUMANITE, C'EST SERVIR DIEU

Le jour du Mahamaham, en 1980, un dévot est venu à Tiruvannamalai et a présenté un RAMA PHAL (fruit de Rama) à Sri Yogi Swamiji qui a dit, avec de l'émerveillement dans la voix :

- Ce fruit vient d'Anandashram à Kanhangad !

Sri Yogiji a distribué les fruits aux dévots présents et a fait remarquer :

- Vous voyez, aujourd'hui est un jour propice (*Punya Kalam*) et nous avons reçu des fruits de Rama d'Anandashram. Père a envoyé Ses bénédictions !

A la surprise de tous les participants, Sri Yogiji a fait un geste en disant :

- Ce mendiant va prier son Père pour qu'Il vienne nous bénir tous à Tiruvannamalai, comme si nous avions pris un bain dans le réservoir de Mahamaham à Kumbakonam.

Il nous a demandé d'aller chercher de l'eau dans son *kottankuchi* (coque de noix de coco), ce que nous avons fait. Il l'a prise dans sa main, a regardé le soleil

et la tour du Temple et Il a béni l'eau. Il nous a ensuite tous aspergés d'eau. Il a dit :

Il a dit :

- C'est tout. Mon Père est venu et nous a tous bénis avec l'eau bénite (*Punniya tîrtham*). Nous nous sentirons définitivement divins. Le guru est Brahma ; le guru est Vishnu ; le guru est Maheshvara ; le guru est Parabrahman. Salutations au Guru ! Selon Saint Tulasidas, le confluent des trois rivières sacrées Ganga, Jamuna et Sarasvati s'appelle Triveni Sangamam. On l'appelle aussi Prayag. C'est un lieu saint pour les hindous. Mais partout où il y a un Guru, partout où il y a un Jnani, c'est Prayag pour les gens. Le Jnani est un Prayag en mouvement. Ainsi, nous avons obtenu les bénédictions de Père, du Seigneur Kumbeshwara, du Seigneur Sarangapani et d'autres dieux ici même.